

Après plusieurs semaines de tensions autour d'un livre jeunesse accusé d'« *apologie du terrorisme* » et d'un débat mêlant liberté d'expression, accusation d'antisémitisme et défense de la cause palestinienne, la librairie féministe et LGBTQ+ *Violette* et installée dans le XI^e arrondissement, se retrouve au centre d'un bras de fer politique

Librairies indépendantes — un dispositif de 500.000 € dont dépendaient quarante établissements, désormais privés de cette aide.

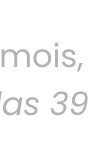
Le 20/11/2025 à 13:51 par [Hocine Bouhadjra](#)

13 Partages

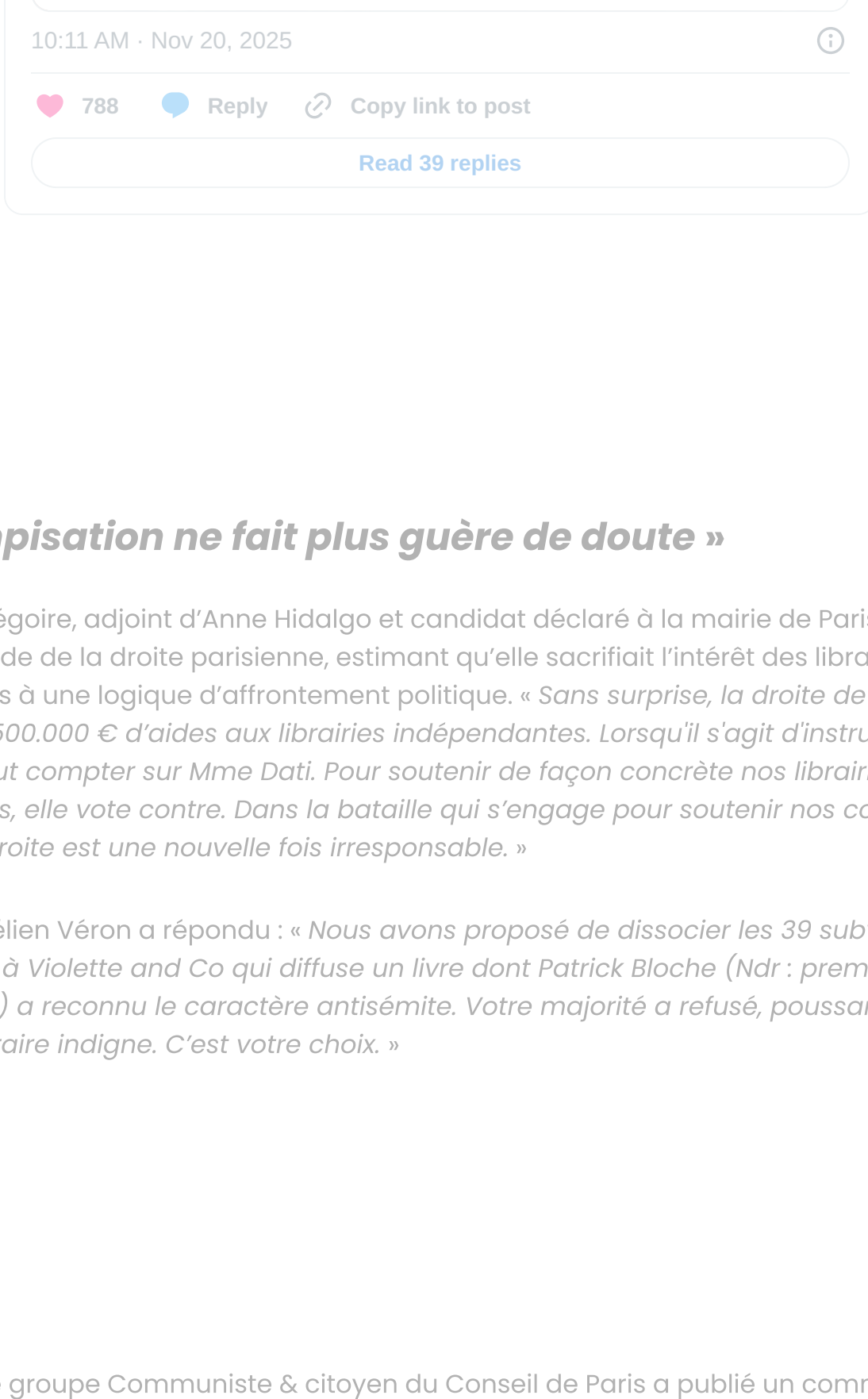


À la manœuvre dans ce conflit, le groupe *Changer Paris* (Les Républicains), particulièrement mobilisé contre la présence du livre jeunesse *From the River to the Sea* dans la vitrine de la librairie. La droite parisienne accuse notamment l'ouvrage de « *glorifier le Hamas* » et de « *repandre un slogan appelant à la destruction d'Israël* ». Elle revendique à présent son rôle dans le blocage de la subvention : « *Aucune subvention ne doit aller à l'encontre des valeurs*

L'élus du groupe, Aurélien Véron, particulièrement s'est félicité de cette décision par une « Victoire



Victoire ! L'opposition a bloqué la subvention à la librairie [#VioletteAndCo](#) qui diffuse des livres [#antisémites](#).
Victoire qui pénalise hélas 39 autres libraires sans vote séparé.
Mais ma ligne est claire : tolérance zéro pour



a définitivement sombré dans le camp de la censure, de l'obscurantisme, plus qu'à de doute. »

Il rappelle que les librairies vivent une période particulièrement critique : fin des prêts garantis par l'État, explosion des loyers, concurrence renforcée du e-commerce, multiplication d'attaques visant des librairies identifiées comme progressistes, féministes ou antiracistes. Et de mettre en évidence une contradiction symbolique : « *Que le groupe de l'actuelle ministre de la Culture sombre dans la censure est particulièrement scandaleux... une énième tentative de bâillonner la liberté d'expression et de création.* » La conclusion résume leur position : « *Soutenir les libraires, c'est défendre la démocratie.* »

libérales, aux métiers d'art et à la mode, « *refuser de les soutenir et se faire le relais d'une propagande haineuse relève d'une dérive grave* ». Ce dernier est formel : « *À Paris, nous ne laisserons ni la censure, ni l'intimidation, ni l'obscurantisme menacer nos librairies. Nous les défendrons sans relâche.* »

Le 14 octobre, les élus du Conseil de Paris se réunissaient violemment opposés au sujet de la librairie féministe et LGBTQ+, **autour d'une subvention de 29.000 €** destinée à quatorze associations locales, dont celle hébergée dans les locaux de *Violette and Co*. Malgré les tensions – et une interruption de séance – le Conseil avait finalement validé les subventions. Dans la foulée, le sénateur et avocat Francis Szpiner (LR) avait annoncé le dépôt d'une plainte pour apologie du terrorisme contre le livre.

La librairie avait réagi en accusant des élus de la Ville de Paris d'alimenter « *une campagne de harcèlement, de diffamation et d'incitation à la haine* », et de rappeler que *Violette and Co* ne reçoit pas de subventions de la Ville de Paris : « *Nous partageons nos locaux avec l'association Violette and Co Subvention, installée au sous-sol, qui organise des actions culturelles et lutte contre les discriminations sexistes, LGBTQIA+phobes et racistes ; c'est elle, et non la librairie, qui bénéficie de subventions municipales* », avait-elle expliqué.

Le Syndicat de la librairie française réagit

Sollicité par ActualLitté, le Syndicat de la librairie française (SLF) exprime un regret « *profond* » face à la démarche menée par l'élu parisien Aurélien Véron, à l'origine du vote. Il indique « *regretter amèrement plusieurs choses dans la démarche de l'élu parisien* » et détaille trois points de critique.

D'abord une mise au point : « *Que M. Véron s'appuie sur des statistiques selon lesquelles le nombre de librairies parisiennes aurait diminué de plus de la moitié en vingt ans, statistiques qu'il attribue au Syndicat de la librairie française. Non seulement le SLF n'en est pas à l'origine*

Au sujet de la mise en cause de la librairie Violette and Co pour avoir commercialisé *From the River to the Sea*, il partage : « *Libre à chacun d'avoir son opinion sur ce livre mais, dès lors qu'il n'a pas été interdit par la justice, les libraires qui le souhaitent sont libres de le vendre.* » Et de rappeler : « *La loi permet au juge d'interdire la diffusion d'un livre qui inciterait à la haine ou à la discrimination raciale. Laissons les tribunaux faire leur travail et ne transformons pas des enceintes politiques en tribunaux, pas plus que des librairies en accusés.* » Enfin, le Syndicat « *regrette amèrement* » que le vote ait touché l'ensemble des bénéficiaires du plan d'aide, dans un contexte déjà critique.

Face à cette situation, « *le Syndicat de la librairie française en appelle à Madame Rachida Dati, ministre de la Culture et candidate à la mairie de Paris, afin que son groupe politique au Conseil de Paris, représenté ici par M. Véron, concoure au rétablissement des aides prévues par la Ville* ». Et de conclure : « *Paris peut s'enorgueillir d'être la ville au monde disposant du plus grand nombre de librairies. Elle doit rester la capitale mondiale de la librairie et du livre.* »

Également Contactée par Actualité au sujet du blocage de la subvention débattue ce 20 novembre, *Violette and Co* n'a pour l'heure pas donné suite à nos sollicitations. La librairie était d'ailleurs fermée ce matin et doit rouvrir à 14h.

Un conflit qui dépasse le cadre d'une librairie

Publié initialement en Afrique du Sud, *From the River to the Sea* de Nathi Ngubane et Azad Essa se présente comme un livre de coloriage destiné aux enfants, avec des portraits de figures palestiniennes accompagnés de courts textes. Les auteurs expliquent vouloir sensibiliser à la justice sociale et aux réalités vécues par le peuple palestinien, dans une intention pacifiste.

Le slogan qui l'accompagne est : « *From the River to the Sea, Palestine will be free* ».

Le président d'Israël, P, récupéré d'Israël, Méditerranée

at d'Israël ». A

You can "accept all" and withdraw your consent at any time via the "cookie" icon. You can also "set detailed preferences" to object to more limited processing activities. These choices remain valid for 6 months.

powered by 

Set your choices

Accept all

Bien avant la polémique institutionnelle, *Violette and Co* avait subi des intimidations. Le 6 août dernier, un groupe de cinq personnes s'était présenté devant la boutique pour intimider l'équipe. Dans la nuit du 7 au 8 août, [la vitrine a été vandalisée à l'acide](#), recouverte des inscriptions « *ISLAMO COMPLICE* » et « *HAMAS VIOLEUR* ».

La librairie soupçonne l'usage d'acide fluorhydrique, un produit extrêmement corrosif et interdit à la vente en France. Elle a demandé à la police de protéger la boutique et d'identifier les auteurs.

Interrogée sur le maintien du livre en rayon, la librairie assumait : « *Il est en dépôt chez nous depuis un an. Nous l'avons intégré à une vitrine thématique consacrée à la Palestine, à la montée de l'extrême droite et à l'antiracisme. L'interprétation qui en a été faite ne correspond en rien à notre intention. Ceux qui prendront la peine de le lire verront qu'il n'appelle ni à la disparition d'Israël ni à la violence.* » Elle précise que les ventes sont entièrement reversées à des cognottes humanitaires pour Gaza. Après les menaces, le livre avait été retiré de la vitrine, mais les trente exemplaires en stock avaient été vendus, entraînant une réimpression.

À LIRE – Des librairies attaquées pour leurs livres : l'inquiétante dérive

La librairie est devenue la cible d'une violente campagne numérique, entre insultes homophobes, lesbophobes et sexistes. Selon elle, le livre n'a servi que de prétexte pour s'attaquer à un lieu « *lesbien, féministe, antiraciste et décolonial* ». Pour Patrick Bloche, premier adjoint PS, le cadre est clair : *« Si cet ouvrage a été publié, c'est qu'il a reçu une autorisation d'une commission nationale. »*

Crédits photo : ActualLitté (CC BY-SA 2.0)

Par *Hocine Bouhadjera*
Contact : hb@actualitte.com

COMMENTER CET ARTICLE

Votre nom/pseudo (obligatoire)

Votre Email (requis pour les notifications de suivi, invisible sur le site)

Qu'en pensez-vous ?

[Lettre d'information](#)
[Flux RSS](#)
[Contact](#)
[Qui sommes nous ?](#)
[Mentions légales](#)
[Connexion](#)

[Politique de confidentialité](#)
[Charte commentaires](#)
[Tendances et célébrités](#)

[in](#)
[!\[\]\(bff896c19919791b89ab521f039b410a_img.jpg\)](#)
[!\[\]\(313b953e922872460aebc4922cab3c35_img.jpg\)](#)
[!\[\]\(436269a805dd9e359e84ac75cc95e2fe_img.jpg\)](#)
[!\[\]\(20422dc0447ecff9e3c6602bd901365c_img.jpg\)](#)
[!\[\]\(a930b6d9ad6f08632519800a4fced51a_img.jpg\)](#)
[!\[\]\(21ab04d692158449e73cc9e7c7c6de88_img.jpg\)](#)
[!\[\]\(d15497666c5634c06203a671ff794e50_img.jpg\)](#)

© 2007 - 2025 - Actualitte.com. Tous droits réservés.

Welcome

We and our 209 **partners** wish to store and access information on your devices (such as cookies and pixels), and collect personal data on this site to process it along with both known and future information (such as identifiers, browsing history, preferences, purchases, phone number, postal, IP and email addresses, precise geolocation, etc.).

This is used to develop and provide you with services, content, commercial offers, and advertisements across your various devices and screens (including by email, mail, texts, phone, audio, and video), to personalize and measure them, and to conduct audience research and analysis.

You can "accept all" and withdraw your consent at any time via the "cookie" icon. You can also "set detailed preferences" to object to more limited processing activities. These choices remain valid for 6 months.

powered by  data

Set your choices

Accept all

